ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

CIRCONSCRIPTION DE FORBACH

UNION POUR LA DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE

Dr Jean COUMAROS

Electrices, Electeurs,

La France a été une nouvelle fois au bord du précipice.

Elle vient de connaître une crise intérieure, politique et sociale, sans précédent depuis le début du siècle. Ce fut la menace de la guerre civile et de l'effondrement du Pays.

Je ne veux pas commenter ici les événements que vous connaissez.

Le peuple a vécu dans la crainte et l'incertitude, redoutant les dangers immédiats d'une effusion de sang et les conséquences lointaines d'un pays dévasté, appauvri et peut-être subjugué.

Le 30 mai une voix puissante a retenti à travers les ondes, celle du Général de Gaulle qui, dans un sursaut de vigueur inaltérable, a donné une fois de plus le signal du salut. Et la France dans son immense majorité, après un moment d'angoisse et de stupeur, a manifesté d'une façon éclatante son désir d'ordre et de paix civile.

L'économie nationale s'en ressentira néanmoins gravement, et ceci à la veille de l'ouverture du Marché Commun.

Le franc, qui était devenu la monnaie la plus forte du monde, a vacillé.

Des millions de Français affrontent encore des difficultés vitales.

L'enseignement scolaire et universitaire a été paralysé, au grand désespoir des parents et du plus grand nombre d'élèves et d'étudiants.

Le Chef de l'Etat, dans son entretien télévisé du 7 juin 1968, a expliqué clairement les raisons profondes de cette véritable explosion qui a failli mettre à sang et à feu tout le pays.

L'homme, et en particulier la jeunesse d'aujourd'hui, sont pris dans le tourbillon vertigineux du progrès de la vie moderne dont ils sont à la fois bénéficiaires et victimes et qu'ils ont peine à dominer.

La machine fait souvent de l'homme son esclave au lieu de le servir !

Au désarroi de la jeunesse étudiante et de la classe ouvrière, s'est mêlée la politique qui a dévié et faussé le sens véritable du mouvement.

Les étudiants ont raison de réclamer des réformes adaptées à leur temps et à leurs aspirations, de participer avec les enseignants à la gestion plus rationnelle de leurs écoles et de leurs universités.

Les ouvriers ont raison de réclamer une amélioration de leur niveau de vie et la disparition des inégalités sociales.

Mais ces grandes réformes si nécessaires pour faire participer tous les citoyens aux décisions, ne doivent se faire que dans l'ordre et dans la légalité, et non pas par la subversion et la violence.

Comme le feu n'éteint pas le feu, le mal ne guérit pas le mal.

Le travail parlementaire lui-même était paralysé par la discorde et les motions de censure se succédant sans cesse (7 en un an !) dans le seul but de renverser le pouvoir et de s'en emparer.

Pour mettre fin à ces querelles stériles, ruineuses et périlleuses, le Général de Gaulle a décidé de dissoudre lui-même l'Assemblée Nationale et de remettre, démocratiquement, le destin de la France entre les mains du Peuple

Electrices Electeurs, la parole est à présent à vous !

Vous qui êtes attachés aux libertés fondamentales de pensée, d'expression et de droit au travail,

Vous qui vous êtes déjà prononcés pour la stabilité et le progrès,

Vous avez seuls le pouvoir d'élire une majorité massive, cohérente et efficace, capable de résoudre, avec le concours de tous les organismes représentatifs les grands problèmes vitaux qui préoccupent l'ensemble du Pays et concrétiser les vastes projets de réforme de structure déjà entrepris.

A trois reprises la population lorraine, laborieuse et soucieuse de son avenir, m'a témoigné sa confiance et sa fidélité. Dans les circonstances difficiles actuelles, une fois de plus, je sollicite vos voix et m'engage à défendre avec ténacité, sans intrigues et sans égoïsme, dans un esprit humain et social, les intérêts essentiels de notre circonscription.

Le problème de l'emploi, l'avenir des Houillères, l'implantation d'industries nouvelles, l'aide à l'agriculture, les préoccupations de la jeunesse, les inquiétudes des personnes âgées et des catégories les plus défavorisées constituent mon souci principal.

Electrices, Electeurs, tous ensemble, la main dans la main, entreprenons avec courage et confiance cette grande rénovation à laquelle nous aspirons tous.

VOTEZ, FAITES VOTER

Dr Jean COUMAROS

Député sortant
Conseiller Général
Maire de Puttelange
Combattant volontaire de la Résistance

CANDIDAT INVESTI DE L'UNION POUR LA DEFENSE DE LA REPUBLIQUE

Suppléant : **Joseph AUBERTIN**

Employé aux H.B.L. - Maire d'Alsting

Vu : le Candidat

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

CIRCONSCRIPTION DE FORBACH

UNION POUR LA DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE

Dr Jean COUMAROS

Wählerinnen, Wähler !

Frankreich war erneut am Rande des Abgrundes. Es hat eine innere, politische und soziale, noch nie im 20. Jahrhundert erlebte Krise durchgemacht. Der Bürgerkrieg und der Zusammenbruch der Nation standen vor der Tür.

Es ist nicht meine Absicht die Ihnen bekannten, traurigen Ereignisse zu analysieren. Das Volk lebte in Angst und Unsicherheit, in der Furcht vor Blutvergiessen und den nicht absehbaren Folgen eines verwüsteten, verarmten und vielleicht versklavten Landes.

Aber plötzlich vernahm das Land eine gewaltige Stimme, diejenige des Generals de Gaulle, die, wie am 18. Juni 1940, das Volk zu neuem Vertrauen in die Zukunft aufrief.

Frankreich, zuerst verängstigt und empört, hat in massiverer und glänzender Weise seinen Wunsch für innere Ordnung und Friede zum Ausdruck gebracht.

Seine wirtschaftliche und finanzielle Lage wurde jedoch dadurch geschädigt und dies besonders kurz vor Eröffnung des gemeinsamen Marktes.

Der Franc, der die stkärste Währung der Welt geworden war, wurde bedroht.

Ein sehr grosser Teil des Volkes steht noch lebenswichtigen Schwierigkeiten gegenüber.

Das ganze Schulwesen, von der Volkschule bis zur Universität, war lahmgelegt zum grössten Verdruss der Eltern und des grössten Teiles der Schüler und Studenten.

Der Präsident der Republik hat in seiner Fernsehansprache vom 7. Juni die tiefen Ursachen dieser Situation klargestellt.

Der heutige Mensch und besonders die Jugend sind mehr oder weniger Opfer der modernen, technischen und wissenschaftlichen Fortschritte.

Oftmals wird der Mensch Sklave der Maschine anstatt dass die Maschine in seinem Dienst steht.

Die Verwirrung der Arbeiter und Studierenden wurde durch die Politik noch nachteiliger beeinflusst.

Mit Recht verlangen die Arbeiter eine Verbesserung ihres Lebensstandart's und eine sozialere Gerechtigkeit.

Mit Recht verlangen die Studenten, moderne, ihre Zukunft sichernde Reformen.

Aber diese umwälzenden und notwendigen Reformen, die eine Zusammenarbeit aller Bürger erfordern, können nur in der Ordnung und in der Legalität durchgeführt werden.

Das Feuer löscht man nicht mit Feuer und so kann auch das Schlechte nicht durch das Schlechte weggeschafft werden.

Die parlamentarische Aktivität wurde auch in der ehemaligen Kammer durch die Uneinigkeiten und die zu häufigen « Motions de Censure » (7 in einem Jahr !) lahmgelegt, mit dem einzigen Ziel die Regierung zu stürzen und die Macht an sich zu reissen.

Um diesen lamentablen Machenschaften ein Ende zu setzen, hat General de Gaulle beschlossen selbst die Kammer aufzulösen, und die Zukunft des Landes in demokratischer Weise dem Volke selbst anzuvertrauen.

Wählerinnen und Wähler, Ihr habt jetzt das Wort!

Ihr wollt alle frei denken, euch frei ausdrücken und frei arbeiten.

Ihr wünscht alle Stabilität, die die erste Bedingung für Fortschritt ist.

Ihr könnt dies erreichen wenn ihr eine massive, geschlossene und wirksame Mehrheit in die Kammer wählt, eine Mehrheit die, in Zusammenarbeit mit sämtlichen, representativen Körperschaften, die bedeutenden lebenswichtigten Aufgaben zu lösen hat, insbesondere die grossen strukturellen Reformen des Landes.

Schon dreimal habt Ihr mir Euer Vertrauen geschenkt.

In den jetzigen schwierigen Verhältnissen, stelle ich mich Euch wieder zur Verfügung und verpflichte mich, ohne Intrigen und uneigennützig die lebenswichtigen Interessen unserer Gegend zu verteidigen.

Insbesondere wird das Arbeits- und Wirtschaftsproblem, besonders wichtig in unserer Gegend, sowie die Zukunft unserer Jugend und das Wohlbefinden der Minderbemittelten, meine Hauptsorgen sein.

Wählerinnen und Wähler! Hand in Hand wollen wir mit Zuversicht und Vertrauen den Weg des Fortschritts, der Ordnung und des Friedens gehen.

Wählt

Dr Jean COUMAROS

Député sortant
Conselller Général
Maire de Puttelange
Combattant volontaire de la Résistance

CANDIDAT INVESTI DE L'UNION POUR LA DEFENSE DE LA REPUBLIQUE

Suppléant : **Joseph AUBERTIN**

Employé aux H.B.L. - Maire d'Alsting

Vu : le Candidat

IMPR. F. WINTER, MERLEBACH